

LDD/S6 MDD354 Structures algébriques : Graphes, groupes, algèbre linéaire, topologie ...

Corrigé de l'examen du 3 mai 2024

Le résultat de l'exercice A pourra être librement utilisé dans l'exercice B et l'exercice C ; même si l'exercice A n'a pas été résolu.

.0 . – Conventions et notations

Les notations et conventions qui suivent seront utilisées tout au long de ce texte.

Notation .0.1 (Matrice/endomorphisme d'adjacence) Soit $G := (\mathcal{V}(G), \mathcal{E}(G), \varepsilon(G))$ un *graphe fini simple non-orienté*. On notera $\mathcal{A}(G) := \left(a(G)_{u,v} \right)_{\substack{u \in \mathcal{V}(G) \\ v \in \mathcal{V}(G)}}$ la *matrice d'adjacence* de G ; et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{A}(G)^n := \left(a_{u,v}^{(n)}(G) \right)_{\substack{u \in \mathcal{V}(G) \\ v \in \mathcal{V}(G)}}$.

Rappel .0.2 (Chemin) On rappelle que, pour $n \in \mathbb{N}$ un *entier naturel*, le *chemin de longueur n* est le *graphe fini simple non-orienté* \mathbf{P}_n défini par :
 $\mathcal{V}(\mathbf{P}_n) = [0; n] \subset \mathbb{N}$;
 $\mathcal{E}(\mathbf{P}_n) = \{ \{i, i + 1\} \}_{0 \leq i \leq n-1}$.

Définition .0.3 (Parcours, circuit) Étant donné un *graphe simple non-orienté* $G := (\mathcal{V}(G), \mathcal{E}(G), \varepsilon(G))$, pour $\ell \in \mathbb{N}$ un *entier naturel*,

i) (**Parcours**)

un *parcours de longueur ℓ* dans G est un *morphisme de graphes à non-orienté*

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{E}(\mathbf{P}_\ell) & \xrightarrow{\mathcal{E}(\pi)} & \mathcal{E}(G) \\ \varepsilon(\mathbf{P}_\ell) \downarrow & & \varepsilon(G) \downarrow \\ \mathcal{P}_{1,2}([\mathbf{P}_\ell]) & \xrightarrow{\mathcal{P}_{1,2}([\pi])} & \mathcal{P}_{1,2}([G]) \end{array} \quad (\text{cf.})$$

la définition I.4.10.)

Il revient au même de se donner l'ensemble $\{v_0, \dots, v_\ell := \mathcal{V}(\pi)(\ell)\} \subset \mathcal{V}(G)$ de sorte que $\forall 0 \leq i \leq \ell-1, \{v_i, v_{i+1}\} \in \mathcal{E}(G)$ soit une *arête* de G .

Noter qu'on ne demande absolument pas que $\mathcal{V}(\pi)$ soit *injective* ; autrement dit le *parcours* π « peut repasser plusieurs fois par un même *sommet* » ; $\mathcal{E}(\pi)$ n'a pas plus de bonne raison d'être alors *injective*.

ii) (**Circuit**)

Le *parcours* π est un *circuit* si $\pi(0) = \pi(\ell)$.

Notation .0.4 (Parcours) Étant donné un *graphe simple non-orienté* $G := (\mathcal{V}(G), \mathcal{E}(G), \varepsilon(G))$, pour tout $(v, w, \ell) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G) \times \mathbb{N}$,

on note $P(G)_{v,w,\ell}$ l'ensemble des *parcours de longueur ℓ*

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{E}(\mathbf{P}_\ell) & \xrightarrow{\mathcal{E}(\pi)} & \mathcal{E}(G) \\ \varepsilon(\mathbf{P}_\ell) \downarrow & & \varepsilon(G) \downarrow \\ \mathcal{P}_{1,2}([\mathbf{P}_\ell]) & \xrightarrow{\mathcal{P}_{1,2}([\pi])} & \mathcal{P}_{1,2}([G]) \end{array} \quad \text{dans } G \text{ tels que } \mathcal{V}(\pi)(0) = v \text{ et}$$

$\mathcal{V}(\pi)(\ell) = w$.

Exercice A : (Itérés de la matrice d'adjacence)

Montrer que $\forall (u, v, \ell) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G) \times \mathbb{N}, \#(P(G)_{u,v,\ell}) = a_{u,v}^{(\ell)}(G)$.

Indication : On pourra donner une démonstration par récurrence sur l'entier naturel $\ell \in \mathbb{N}$.

Solution

$\ell = 0$ On a alors $\mathcal{A}(G)^\ell = \text{Id}$. Alors $\forall u \in \mathcal{V}(G)$,

$$\begin{array}{l} \mathbf{P}_0 = \mathbf{I}_1 \rightarrow G \\ 0 \mapsto u \end{array}$$

est l'unique parcours appartenant à $P_{u,u,0}$.

Pour tout $(u, v) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G)$ $u \neq v$, il n'existe aucune application $\{0\} \rightarrow \mathcal{V}(G)$ telle que $0 \mapsto u$ et $0 \mapsto v$.

$\ell = 1$ Pour ceux que le cas $\ell = 0$, ci-dessus bebuterait, on traite le cas $\ell = 1$, dont nous aurons, de toute façon besoin dans la suite du raisonnement par récurrence. Il suffit de remarquer qu'il existe $\pi \in P_{u,v,1}$ si et seulement si u et v sont voisins et de se reporter de la matrice d'adjacence .

$\ell \Rightarrow \ell + 1$ Pour tout $(u, v) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G)$, notons $\tau : P_{u,v,\ell+1} \rightarrow \mathcal{V}(G)$, $\pi \mapsto \tau(\pi)$. On a alors $P_{u,v,\ell+1} = \coprod_{w \in \mathcal{V}(G)} \tau^{-1}(\{w\})$.

Pour tout $(\pi, w) \in P_{u,v,\ell+1} \times \mathcal{V}(G)$, si $\tau(\pi) = \mathcal{V}(\pi)(\ell) = w$, $\mathcal{E}(\pi)(\{\ell, \ell+1\}) = \{w, v\} \in \mathcal{E}(G)$; si bien que $w \in N_G(v)$. Par contraposée, si $w \notin N_G(v)$, $\tau^{-1}(\{w\}) = \emptyset$. Il s'ensuit que $P_{u,v,\ell+1} = \coprod_{w \in N_G(v)} \tau^{-1}(\{w\})$.

Si $w \in N_G(v)$ et $\pi \in \tau^{-1}(\{w\})$, $\pi|_{\mathbf{P}_\ell} \in P(G)_{u,w,\ell}$. On considère ici \mathbf{P}_ℓ comme un sous-graphe de $\mathbf{P}_{\ell+1}$, par l'injection $[0; \ell] \hookrightarrow [0; \ell+1]$. On définit ainsi une application $\tau^{-1}(\{w\}) \rightarrow P(G)_{u,w,\ell}$, $\pi \mapsto \pi|_{\mathbf{P}_\ell}$. Réciproquement pour tout $\pi \in P(G)_{u,w,\ell}$ on définit $\bar{\pi}$ par $\bar{\pi}|_{\mathbf{P}_\ell} := \pi$, $\mathcal{V}(\bar{\pi})(\ell+1) := v$ et $\mathcal{E}(\bar{\pi})(\{\ell, \ell+1\}) := \{w, v\}$; si bien que $\bar{\pi} \in P_{u,v,\ell+1}$. On définit ainsi une application $P(G)_{u,w,\ell} \rightarrow \tau^{-1}(\{w\})$ qui est évidemment inverse inverse de la précédente. Il en résulte finalement qu'on a une bijection $P(G)_{u,w,\ell} \cong \tau^{-1}(\{w\})$.

Il s'ensuit donc que $\#(P_{u,v,\ell+1}) = \sum_{w \in N_G(v)} \#(\tau^{-1}(\{w\})) = \sum_{w \in N_G(v)} \#(P(G)_{u,w,\ell})$.

Si on fait l'hypothèse de récurrence que $\#(P(G)_{u,w,\ell}) = a_{u,w}^{(\ell)}(G)$, il vient $\#(P_{u,v,\ell+1}) = \sum_{w \in N_G(v)} a_{u,w}^{(\ell)}(G)$. Or $\forall w \in \mathcal{V}(G)$, $a_{w,v}(G) = 1 \Leftrightarrow w \in N_G(v)$, par de la matrice d'adjacence (c'est aussi le cas $\ell = 1$.)

Il s'ensuit donc finalement que $\#(P_{u,v,\ell+1}) = \sum_{w \in \mathcal{V}(G)} a_{u,w}^{(\ell)}(G) \cdot a_{w,v}(G)$, qui est précisément $a_{u,v}^{(\ell+1)}(G)$ par définition du produit matriciel.

Exercice B : (Parcours dans le graphe K_5)

Soit $A := \mathcal{A}(K_5)$ la matrice d'adjacence du graphe complet K_5 .

1) Écrire la matrice A .

Solution

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 0 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

2) Montrer qu'il existe $\alpha \in \mathbb{N}$ tel que $A^2 = \alpha \text{Id}_5 + A$.

Solution

$$A^2 = 4\text{Id}_5 + A; \text{ d'où } \alpha = 4.$$

3) Montrer que pour tout $\ell \in \mathbb{N}$, il existe un unique couple $(a_\ell, b_\ell) \in \mathbb{R}^2$ et un unique $Q \in \mathbb{R}[X]$ tels que $X^\ell = (X+1)(X-\alpha) \cdot Q + a_\ell X + b_\ell$.

Solution

Il suffit de faire la division euclidienne (cf. .) de X^ℓ par le polynôme $(X+1)(X-\alpha)$ qui est de degré 2; si bien que le reste (qui est unique) est de degré < 2 et s'écrit donc de manière unique $a_\ell X + b_\ell$.

4) Déterminer a_ℓ et b_ℓ en fonction de α et ℓ .

Solution

$$\begin{aligned} \forall \ell \in \mathbb{N}, \quad X^\ell &= (X+1)(X-\alpha)Q + a_\ell X + b_\ell \\ \Rightarrow \quad \begin{cases} (-1)^\ell &= (-1+1)(-1-\alpha)Q(-1) - a_\ell + b_\ell \\ \alpha^\ell &= (\alpha+1)(\alpha-\alpha)Q(\alpha) + \alpha a_\ell + b_\ell \end{cases} \\ \Leftrightarrow \quad \begin{cases} (-1)^\ell &= -a_\ell + b_\ell \\ \alpha^\ell &= \alpha a_\ell + b_\ell \end{cases} \\ \Leftrightarrow \quad \begin{cases} a_\ell &= \frac{(\alpha^\ell - (-1)^\ell)}{\alpha + 1} \\ b_\ell &= \frac{(\alpha^\ell + \alpha(-1)^\ell)}{\alpha + 1} \end{cases} \end{aligned}$$

5) Calculer A^ℓ pour $\ell \in \mathbb{N}$ en fonction de A, Id_5, α et ℓ .

Solution

On a (cf. la question 3.) $\forall \ell \in \mathbb{N}, A^\ell = (A + \text{Id}_5)(A - \alpha \text{Id}_5) \cdot Q(A) + a_\ell A + b_\ell \text{Id}_5$.

Or, d'après la question 2, $(A + \text{Id}_5)(A - \alpha \text{Id}_5) = 0$; si bien, qu'en utilisant la question 4, il vient :

$$\begin{aligned} \forall \ell \in \mathbb{N}, \quad A^\ell &= a_\ell A + b_\ell \text{Id}_5 \\ &= \frac{(\alpha^\ell - (-1)^\ell)}{\alpha + 1} \cdot A + \frac{(\alpha^\ell + \alpha(-1)^\ell)}{\alpha + 1} \cdot \text{Id}_5. \end{aligned}$$

6) Si, pour tout $(u, \ell) \in \mathcal{V}(\mathbf{K}_5) \times \mathbb{N}$, $P(\mathbf{K}_5)_{u,u,\ell}$ est défini comme en .0..0.4, calculer $\#(P(\mathbf{K}_5)_{u,u,\ell})$ en fonction de α et ℓ .

Indication : On pourra, bien entendu, utiliser le résultat de l'exercice A.

Solution

D'après l'exercice A $\#(P(\mathbf{K}_5)_{u,u,\ell}) = a_{u,u}^{(\ell)}(\mathbf{K}_5)$.

Or d'après la question 5, $\forall (u, \ell) \in \mathcal{V}(\mathbf{K}_5) \times \mathbb{N}, a_{u,u}^{(\ell)}(\mathbf{K}_5) = b_\ell = \frac{(\alpha^\ell + \alpha(-1)^\ell)}{\alpha + 1}$; si bien que

$$\forall (u, \ell) \in \mathcal{V}(\mathbf{K}_5) \times \mathbb{N}, \#(P(\mathbf{K}_5)_{u,u,\ell}) = \frac{(\alpha^\ell + \alpha(-1)^\ell)}{\alpha + 1}.$$

7) Donner $\#(P(\mathbf{K}_5)_{u,u,\ell})$ pour $\ell = 2, 3, 4$.

Solution

Comme $\alpha = 4$ (cf. la question 2.)

$$\begin{aligned} \#(P(\mathbf{K}_5)_{u,u,2}) &= \frac{1}{5}(4^2 + 4) \\ &= 4 \\ \#(P(\mathbf{K}_5)_{u,u,3}) &= \frac{1}{5}(4^3 - 4) \\ &= 12 \\ \#(P(\mathbf{K}_5)_{u,u,4}) &= \frac{1}{5}(4^4 + 4) \\ &= 52. \end{aligned}$$

Exercice C : (Parcours dans le graphe C_6)

Dans l'exercice C, on suppose que $G = C_6$ est le cycle à 6 sommet s que l'on peut considérer comme le graphe de CAYLEY associé à $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ et $\{-1, 1\}$.

1) (Parcours et graphe sommets-transitif)

a) Montrer que, pour tout $(u, v) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G)$, il existe un automorphisme de graphes à non-orienté tel que $\tau(u) = v$.

$$\tau \in \text{Aut}_{\text{gph}^{\text{no}}}(G)$$

Définition a.1 On dit alors que C_6 est *sommets-transitif*.

Solution

$\mathcal{V}(\tau)$ Pour tout $(u, v) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G) = \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \times \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$, $d := v - u \in \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$. L'application $\mathcal{V}(\tau) : \mathcal{V}(C_6) \rightarrow \mathcal{V}(C_6)$, $x \mapsto x + d$ est une bijection de $\mathcal{V}(C_6)$ sur lui-même.

$\mathcal{E}(\tau)$ L'application $\mathcal{E}(\tau) : \mathcal{E}(C_6) \rightarrow \mathcal{E}(C_6)$, $\{x, y\} \mapsto \{x + d, y + d\} = \{\mathcal{V}(\tau)(x), \mathcal{V}(\tau)(y)\}$ est une bijection de $\mathcal{E}(C_6)$ sur lui-même.

Morphisme Enfin $\tau := (\mathcal{V}(\tau), \mathcal{E}(\tau))$ est, pour ainsi dire, par construction, un endomorphisme de graphes à non-orienté de C_6 .

b) Pour tout $(u, v) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G)$ et tout $\ell \in \mathbb{N}$, construire une bijection $P(G)_{u,u,\ell} \cong P(G)_{v,v,\ell}$.

Indication : On pourra, bien entendu utiliser le point a .

Solution

Pour tout $(u, v) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G)$, on sait, d'après le point a , qu'il existe $\tau \in \text{Aut}_{\text{gph}^{\text{no}}}(G)$ tel que $\tau(u) = v$. Pour tout $\pi \in P(G)_{u,u,\ell}$, $\tau \circ \pi \in P(G)_{v,v,\ell}$; ce qui définit une application $P(G)_{u,u,\ell} \rightarrow P(G)_{v,v,\ell}$, $\pi \mapsto \tau \circ \pi$. L'application $P(G)_{v,v,\ell} \rightarrow P(G)_{u,u,\ell}$, $\pi \mapsto \tau^{-1} \circ \pi$ est manifestement sa bijection réciproque .

2) (Spectre)

On note $j := e^{\frac{2i\pi}{3}} \in \mathbb{C}$; **et on rappelle que** $j^3 = 1$, **et** $1 + j + j^2 = 0$. **On note encore** $\zeta := -j$.

On note $E := \mathbb{C}^{\mathcal{V}(G) = \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}}$ **le** \mathbb{C} -**espace vectoriel des applications de** $\mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$ **dans** \mathbb{C} ; **et pour tout** $u \in \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$, $\beta_u \in E : \mathbb{Z}/6\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{C}$, $v \mapsto \zeta^{uv}$.

On note $\Phi(G) \in \text{End}(E)$ **l'endomorphisme d'adjacence du graphe** G .

a) (Vecteur propre)

Calculer $\Phi(G)(\beta_u)$ pour tout $u \in \mathcal{V}(G)$.

Solution

$$\begin{aligned} \forall (u, v) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G), \quad \Phi(G)(\beta_u)(v) &= \sum_{w \in N_G(v)} \beta_u(w) \\ &= \beta_u(v-1) + \beta_u(v+1) \\ &= \zeta^{u(v-1)} + \zeta^{u(v+1)} \\ &= (\zeta^u + \zeta^{-u})\zeta^{uv} \\ &= (\zeta^u + \zeta^{-u})\beta_u(v). \end{aligned}$$

En posant $\forall u \in \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$, $\lambda_u := \zeta^u + \zeta^{-u}$, il vient

$$\forall u \in \mathcal{V}(G) = \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}, \quad \Phi(G)(\beta_u) = \lambda_u \cdot \beta_u. \quad 1$$

b) Déterminer le spectre $\text{Sp}(G) = \text{Sp}(\Phi(G)) = \text{Sp}(\mathcal{A}(G))$ de G et une base de E de vecteurs propres pour $\Phi(G)$.

Indication : On pourra, bien entendu utiliser le calcul du point a .

Solution

On a établi en a.1 que pour tout $u \in \mathcal{V}(G) = \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}$, (β_u, λ_u) est un couple (vecteur propre, valeur propre) pour $\Phi(G)$; en remarquant, en particulier, que $\beta_u \neq 0$.

Comme, par ailleurs, $\forall u \in \mathcal{V}(G)$, $\lambda_u = \lambda_{-u}$, les valeurs propres de $\Phi(G)$ sont $\lambda_0, \lambda_1, \lambda_2, \lambda_3$.

On constate en outre que $\{\beta_1, \beta_5\}, \{\beta_2, \beta_4\}$ sont des parties libres de E . En notant $\forall u \in \{0, 1, 2, 3\}$, $E_u := \text{Ker } \Phi(G) - \lambda_u \text{Id}_E$, il vient :

$$\begin{aligned} \text{Vect}\{\beta_0\} &\subset E_0 \Rightarrow \dim E_0 \geq 1 \\ \text{Vect}\{\beta_1, \beta_5\} &\subset E_1 \Rightarrow \dim E_1 \geq 2 \\ \text{Vect}\{\beta_2, \beta_4\} &\subset E_2 \Rightarrow \dim E_2 \geq 2 \\ \text{Vect}\{\beta_3\} &\subset E_3 \Rightarrow \dim E_3 \geq 1. \end{aligned}$$

Puisque $\sum_{u=0}^3 \dim E_u \geq 6 = \dim E$, est que les espaces propres sont en somme directe, Il s'ensuit que $\dim E_0 = \dim E_3 = 1$, et $\dim E_1 = \dim E_2 = 2$. Il en résulte que $\{\beta_u\}_{u \in \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}}$ est une base de E de vecteurs propres pour $\Phi(G)$.

Le spectre de G est alors :

$$\text{Sp}(G) = \{\lambda_0 = 2, \lambda_1 = 1^{(2)}, \lambda_2 = -1^{(2)}, \lambda_3 = -2\}.$$

1

3) (Parcours dans C_6)

a) (Trace)

Montrer que, pour tout $\ell \in \mathbb{N}$, $\text{tr}(\mathcal{A}(G)^\ell) = (2^\ell + 2) \cdot (1 + (-1)^\ell)$; où $\text{tr}(\mathcal{A}(G)^\ell) = \text{tr}(\Phi(G)^\ell)$ est la trace de l'itérée $\ell^{\text{ième}}$ (la puissance $\ell^{\text{ième}}$) de la matrice d'adjacence de G .

Solution

D'après 2.b.1,

$$\begin{aligned} \text{tr}(\mathcal{A}(G)) &= 2^\ell + 2(1^\ell) + 2(-1)^\ell + (-2)^\ell \\ &= 2^\ell(1 + (-1)^\ell) + 2(1 + (-1)^\ell) \\ &= (2^\ell + 2) \cdot (1 + (-1)^\ell). \end{aligned}$$

b) (Parcours)

Calculer en fonction de $\ell \in \mathbb{N}$, $\#(P(G)_{u,u,\ell})$ pour tout $u \in \mathcal{V}(G)$.

Indication : On pourra utiliser les résultats de l'exercice A, et du point b de la question 1.

Solution

D'après l'exercice A,

$$\begin{aligned} \text{tr}(\mathcal{A}(G)^\ell) &= \sum_{u \in \mathcal{V}(G) = \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}} a_{u,u}^{(\ell)}(G) \\ &= \sum_{u \in \mathcal{V}(G) = \mathbb{Z}/6\mathbb{Z}} \#(P(G)_{u,u,\ell}). \end{aligned}$$

Or d'après le point b de la question 1, $\forall (u, v) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G)$, $\#(P(G)_{u,u,\ell}) = \#(P_{v,v,\ell})$; si bien que

$$\begin{aligned} \forall u \in \mathcal{V}(G), \quad \text{tr}(\mathcal{A}(G)^\ell) &= 6 \cdot \#(P(G)_{u,u,\ell}) \\ \Rightarrow \quad \#(P(G)_{u,u,\ell}) &= \frac{1}{6} \cdot \text{tr}(\mathcal{A}(G)^\ell) \\ &= \frac{1}{6} \cdot (2^\ell + 2) \cdot (1 + (-1)^\ell). \end{aligned}$$

c) (Parcours de longueur impaire)

Pour $(u, \ell) \in \mathcal{V}(G) \times \mathbb{N}$, quelle(s) propriété(s) de $P(G)_{u,u,\ell}$ peut-on énoncer ?

Solution

Pour ℓ impair, $1 + (-1)^\ell = 0$; si bien que $\text{tr}(\mathcal{A}(G)^\ell) = (2^\ell + 2) \cdot (1 + (-1)^\ell) = 0$; si bien que

$$\forall u \in \mathcal{V}(G), P(G)_{u,u,\ell} = 0 :$$

il n'y a pas de parcours de longueur impaire dans C_6 .

Exercice D : (Parcours et connexité)

Soit $G := (\mathcal{V}(G), \mathcal{E}(G), \varepsilon(G))$ un graphe fini simple non-orienté. Pour tout $(u, v, \ell) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G) \times \mathbb{N}$, $P(G)_{u,v,\ell}$ est défini comme en .0.0.4. Pour tout $u \in \mathcal{V}(G)$, on note

$\mathcal{V}(C(G)_u) := \{v \in \mathcal{V}(G); \exists \ell \in \mathbb{N}, P(G)_{u,v,\ell} \neq \emptyset\} \subset \mathcal{V}(G)$; et

$\mathcal{E}(C(G)_u) := \{\{v, w\} \in \mathcal{E}(G); w \in \mathcal{V}(C(G)_u), v \in \mathcal{V}(C(G)_u)\} \subset \mathcal{E}(G)$.

Il s'ensuit que $C(G)_u := (\mathcal{V}(C(G)_u), \mathcal{E}(C(G)_u))$ est le sous-graphe induit par G sur $\mathcal{V}(C(G)_u)$.

(Ouvert)

Un couple $(\mathcal{W} \subset \mathcal{V}(G), \mathcal{F} \subset \mathcal{E}(G))$ est un ouvert de G si

$$\forall (u, v) \in \mathcal{W} \times \mathcal{V}(G), \{u, v\} \in \mathcal{E}(G) \Rightarrow \{u, v\} \in \mathcal{F}.$$

1) Montrer que, pour tout $u \in \mathcal{V}(G)$, $(\mathcal{V}(C(G)_u), \mathcal{E}(C(G)_u))$ est un ouvert de G .

Solution

Pour tout $(u, v, w) \in \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G) \times \mathcal{V}(G)$, si $v \in \mathcal{V}(C(G)_u)$, il existe $\ell \in \mathbb{N}$ et $\pi \in P(G)_{u,v,\ell}$. Si de plus,

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{E}(\mathbf{P}_{\ell+1}) & \xrightarrow{\mathcal{E}(\bar{\pi})} & \mathcal{E}(G) \\ \{v, w\} \in \mathcal{E}(G), \text{ On peut définir } \mathcal{E}(\mathbf{P}_{\ell+1}) \downarrow & & \mathcal{E}(G) \downarrow \text{ par :} \\ \mathcal{P}_{1,2}([\mathbf{P}_{\ell+1}]) & \xrightarrow{\mathcal{P}_{1,2}([\bar{\pi}]}) & \mathcal{P}_{1,2}([G]) \end{array}$$

$$\begin{aligned} \bar{\pi}|_{\mathbf{P}_{\ell}} &= \pi \\ \mathcal{V}(\bar{\pi})(\ell+1) &= w \\ \mathcal{E}(\bar{\pi})(\{\ell, \ell+1\}) &= \{v, w\}. \end{aligned}$$

Il s'ensuit que $w \in \mathcal{V}(C(G)_u)$ si bien que $\{v, w\} \in \mathcal{E}(C(G)_u)$; ce qui prouve le résultat.

(Fermé)

Un couple $(\mathcal{W} \subset \mathcal{V}(G), \mathcal{F} \subset \mathcal{E}(G))$ est un *fermé* de G si $(\mathcal{V}(G) \setminus \mathcal{W}, \mathcal{E}(G) \setminus \mathcal{F})$ est un *ouvert* de G .

2) (Fermé)

Montrer que $(\mathcal{W} \subset \mathcal{V}(G), \mathcal{F} \subset \mathcal{E}(G))$ est un *fermé* si et seulement si

$$(*) : \{u, v\} \in \mathcal{F} \Rightarrow (u \in \mathcal{W} \text{ et } v \in \mathcal{W}).$$

Solution

Notons $\mathcal{Z} := \mathcal{V}(G) \setminus \mathcal{W}$ et $\mathcal{H} := \mathcal{E}(G) \setminus \mathcal{F}$.

fermé $\Rightarrow (*)$ On suppose donc que $(\mathcal{Z}, \mathcal{H})$ est un *ouvert*. Il s'ensuit que pour tout $u \in \mathcal{Z}$ $\{u, v\} \in \mathcal{E}(G)$ entraîne $\{u, v\} \in \mathcal{H}$. Par contraposée, $\{u, v\} \in \mathcal{F}$ entraîne donc $u \in \mathcal{W}$.

$(*) \Rightarrow$ *fermé* Pour tout $u \in \mathcal{Z}$ et tout $v \in \mathcal{V}(G)$ tels que $\{u, v\} \in \mathcal{E}(G)$, puisque $u \notin \mathcal{W}$, $\{u, v\} \notin \mathcal{F}$; donc $\{u, v\} \in \mathcal{H}$; ce qui prouve précisément que $(\mathcal{Z}, \mathcal{H})$ est un *ouvert*.

3) Montrer que, pour tout $u \in \mathcal{V}(G)$, $(\mathcal{V}(C(G)_u), \mathcal{E}(C(G)_u))$ est un *fermé* de G .

Solution

Tautologique par construction de $\mathcal{E}(C(G)_u)$.

4) (Ouvert-fermé)

Soit $\Omega := (\mathcal{W} \subset \mathcal{V}(G), \mathcal{F} \subset \mathcal{E}(G))$. Montrer que si Ω est à la fois un *ouvert* et un *fermé* $\forall v \in \mathcal{W}, N_G(v) \subset \mathcal{W}$; (autrement dit si \mathcal{W} contient un *sommet* il contient tous ses *voisin* s.)

Solution

Pour tout $(v, w) \in \mathcal{W} \times \mathcal{V}(G)$, si $w \in N_G(v)$, $\{v, w\} \in \mathcal{E}(G)$. Il s'ensuit, puisque Ω est *ouvert* que $\{v, w\} \in \mathcal{F}$. Il s'ensuit encore, puisque Ω est *fermé* que $w \in \mathcal{W}$.

5) Pour tout $(u, \ell) \in \mathcal{V}(G) \times \mathbb{N}$ on note $\mathcal{V}(u, \ell) := \{v \in \mathcal{V}(G); P(G)_{u,v,\ell} \neq \emptyset\}$.

Pour $u \in \mathcal{V}(G)$, exprimer $\mathcal{V}(C(G)_u)$ à l'aide des $\mathcal{V}(u, \ell), \ell \in \mathbb{N}$.

Solution

Par définition,

$$\mathcal{V}(C(G)_u) = \bigcup_{\ell \in \mathbb{N}} \mathcal{V}(u, \ell).$$

6) Soient $u \in \mathcal{V}(G)$ et $\Omega := (\mathcal{W}, \mathcal{F})$, qui est à la fois un *ouvert* et un *fermé* de G . On suppose de plus que :

O/F₁) $\mathcal{W} \subset \mathcal{V}(C(G)_u)$.

O/F₂) $\mathcal{F} \subset \mathcal{E}(C(G)_u)$.

O/F₃) $u \in \mathcal{W}$.

a) Montrer que, pour tout $\ell \in \mathbb{N}$, $\mathcal{V}(u, \ell) \subset \mathcal{W}$.

Solution

$\ell = 0$ Pour tout $v \in \mathcal{V}(C(G)_u)$, $v \in \mathcal{V}(u, 0)$ si et seulement si $P(G)_{u,v,0} \neq \emptyset$; si et seulement si il existe $\pi : \mathbf{P}_0 = \mathbf{I}_1 \rightarrow G$ tel que $u = \mathcal{V}(\pi)(0) = v$; ce qui entraîne en particulier $v = u \in \mathcal{W}$ (cf. O/F_3 .) Il en résulte que $\mathcal{V}(u, 0) \subset \mathcal{W}$.

$\ell \Rightarrow \ell + 1$ Pour $\ell \in \mathbb{N}$, supposons que $\mathcal{V}(u, \ell) \subset \mathcal{W}$. Pour tout $v \in \mathcal{V}(u, \ell + 1)$, il existe un morphisme de graphes à non-orienté $\pi : \mathbf{P}_{\ell+1} \rightarrow G$ tel que $\mathcal{V}(\pi)(0) = u$ et $\mathcal{V}(\pi)(\ell + 1) = v$. Par définition $w = \mathcal{V}(\pi)(\ell) \in \mathcal{V}(u, \ell)$; et par conséquent, $w \in \mathcal{W}$.

De plus $\{w, v\} = \mathcal{E}(\pi)(\{\ell, \ell + 1\}) \in \mathcal{E}(G)$; si bien que $v \in N_G(w)$. Il résulte alors de la question 4 que $v \in \mathcal{W}$; si bien que finalement $\mathcal{V}(u, \ell + 1) \subset \mathcal{W}$.

b) Montrer que $\mathcal{W} = \mathcal{V}(C(G)_u)$.

Solution

Comme (cf. la question 5.) $\mathcal{V}(C(G)_u) = \bigcup_{\ell \in \mathbb{N}} \mathcal{V}(u, \ell)$ et (cf. le point a.) $\forall \ell \in \mathbb{N}, \mathcal{V}(u, \ell) \subset \mathcal{W}$; $\mathcal{V}(C(G)_u) \subset \mathcal{W}$.

L'inclusion $\mathcal{W} \subset \mathcal{V}(C(G)_u)$ résultant de la condition O/F_1 , on a l'égalité $\mathcal{V}(C(G)_u) = \mathcal{W}$.

c) Montrer que $\mathcal{F} = \mathcal{E}(C(G)_u)$.

Solution

Pour tout $\{v, w\} \in \mathcal{E}(C(G)_u)$, par définition $(v, w) \in \mathcal{V}(C(G)_u) \times \mathcal{V}(C(G)_u)$; ce qui entraîne, (cf. le point b.) $(u, v) \in \mathcal{W} \times \mathcal{W}$. Puisque Ω est ouvert $\{v, w\} \in \mathcal{F}$; ce qui grâce à la condition O/F_2 $\mathcal{F} = \mathcal{E}(C(G)_u)$.

d) Que dire de $(\mathcal{V}(C(G)_u), \mathcal{E}(C(G)_u))$ parmi les couples $(\mathcal{W}, \mathcal{F})$ ouverts et fermés tels que $u \in \mathcal{W}$?

Solution

On vient de montrer (cf. le point b et le point c.) que $(\mathcal{V}(C(G)_u), \mathcal{E}(C(G)_u))$ est minimal pour la propriété considérée.